



ÉTATS-UNIS

Léger repli de l'ISM manufacturier

FAITS SAILLANTS

- L'indice ISM manufacturier a diminué en mai après deux hausses successives en mars et en avril. Il est passé de 54,8 à 53,5.
- Huit des dix sous-indices ont reculé. La composante des prix payés a chuté de 13,5 points pour passer de 61,0 à 47,5, son plus bas niveau en 2012. Les autres baisses importantes proviennent de la production actuelle et des exportations.
- Seule la composante liée aux nouvelles commandes a augmenté, soit de 1,9 point. Celle des importations est demeurée stable.

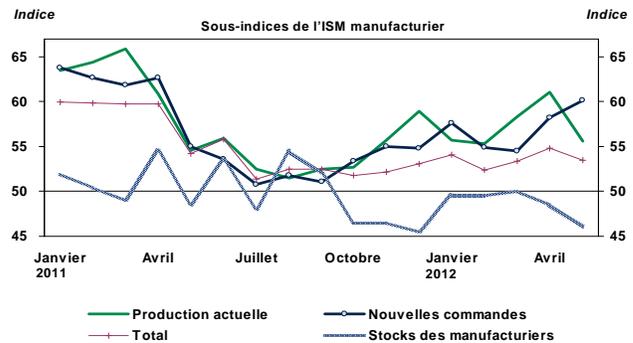
COMMENTAIRES

La baisse de l'ISM manufacturier en mai s'ajoute à plusieurs autres mauvaises nouvelles publiées tout récemment, à commencer par l'étonnante faiblesse de la création d'emplois. On sent que les entreprises se montrent plus inquiètes.

Le recul de l'ISM n'est cependant pas trop sévère. En fait, il ne fait qu'annuler la hausse de l'indice en avril, hausse qui avait causé une certaine surprise. L'indice est donc passé de 53,4 à 54,8 pour revenir à 53,5. Ce dernier niveau est confortablement au-dessus de la barre de 50 qui marque la différence entre une croissance et une contraction de l'activité manufacturière. Il n'est cependant pas assez élevé pour signaler une croissance du PIB réel beaucoup plus forte que ce que l'on a déjà observé au premier trimestre de l'année.

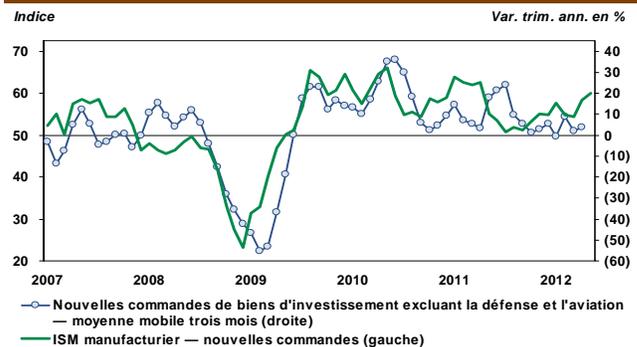
La diminution de la quasi-totalité des composantes des sous-indices de l'ISM en mai fait clairement état que la reprise bat un peu de l'aile. La croissance de la production est là, mais elle n'est pas aussi forte que souhaité. Un élément non négligeable jure cependant dans cette faiblesse : la hausse de la composante liée aux nouvelles commandes. Celle-ci se situe maintenant à son plus haut niveau depuis avril 2011. Elle signale que la faiblesse récente de l'investissement et des nouvelles commandes de biens durables pourrait s'achever et qu'un nouvel élan est possible. Cela est d'autant plus encourageant que les composantes liées aux stocks sont en baisse.

Seule la composante liée aux nouvelles commandes tire son épingle du jeu



Sources : Institute for Supply Management et Desjardins, Études économiques

Vers une croissance plus rapide de l'investissement?



Sources : Institute for Supply Management, U.S. Census Bureau et Desjardins, Études économiques

Implications : La baisse de l'ISM manufacturier n'est pas dramatique, surtout eu égard aux contre-performances de plusieurs indices régionaux. La hausse de l'indice lié aux nouvelles commandes est même assez encourageante pour l'investissement.

Francis Généreux
Économiste principal

François Dupuis

Vice-président et économiste en chef

Yves St-Maurice

Directeur principal et économiste en chef adjoint

Hélène Bégin

Économiste principale

Benoît P. Durocher

Économiste principal

Francis Généreux

Économiste principal

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com